

1. Janvier 1787.

5

leur curiosité. Quand le premier homme vit, il y a six mille ans, son existence si agréablement doublée par la naissance de son premier enfant; quand il le vit se développer peu-à-peu & lui offrir enfin un être semblable à lui-même; quand de nouveaux enfans lui présenterent encore le même sujet de tendresse, d'étonnement & d'admiration; quand ses descendans lui apprirent avec attendrissement qu'ils avoient, comme lui, le bonheur d'être peres; il chercha, sans doute, les causes de ce phénomène aussi constant qu'il paroissoit obscur: peut-être ne vit-il rien au-delà de l'union des sexes pour le produire; mais c'est aussi vainement que deux cents générations se sont succédées. En vain une foule d'hommes ingénieux & profonds ont rassemblé des observations sur cette matiere importante; en vain les génies les plus hardis ont analysé ce fait capital. La succession des siècles ne présente qu'une succession d'erreurs; & tandis que les ténèbres les plus épaisses couvroient toujours aux physiologistes raisonnables le secret de la génération, les idées les plus incroyables, les contradictions les plus fortes, le travestissement le plus incohérent de la nature faisoient la science de ceux qui se piquoient d'en expliquer les phénomènes. „

Après cela M^r. S. s'efforce de faire voir que les ténèbres ont enfin disparu, que M^r. Bonnet & M^r. Haller ont deviné le secret de la nature (décision plus patriotique que